

- ⇒ Pour démarrer notre réflexion, nous avons pensé à la comparaison de l'Eglise avec le **corps** dans la lettre de Paul aux Corinthiens : « Dieu a disposé dans le corps chacun des membres, selon sa volonté. (...) Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « je n'ai pas besoin de vous ». (...) Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie est honorée, toutes les autres s'en réjouissent avec elle. Or, vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps. »
- ⇒ Pour nous, c'est cela l'Eglise comme famille : **on a besoin de tous**, même si on est cabossé, et on peut tous prendre notre place, devenir acteurs dans l'Eglise. C'est cela être frères et sœurs en Eglise. Comme dans une famille, on est tous réunis. Bien sûr, il y a parfois des hauts et des bas, voire même des disputes, mais nous sommes appelés à vivre ensemble, pour que le corps du Christ grandisse.
- ⇒ Comme dans une famille, si on veut construire quelque chose, il faut d'abord **nous écouter les uns les autres**, qu'on soit petit, qu'on soit grand... Il faut aussi être convaincu que **chacun a une place dans cette famille**, pour former une famille unie en Eglise.
- D'ailleurs, on dit l'Eglise comme famille, mais on n'est pas obligés d'être dans une église. Ici, aujourd'hui, on est en famille, et pourtant on n'est pas à l'église, mais nous sommes tous frères et sœurs. On forme une assemblée fraternelle et Jésus est parmi nous. **Une Eglise famille, c'est un rassemblement d'amour.**

⇒ Pour pouvoir se sentir en famille, pour permettre à d'autres qui sont exclus ou rejetés par la société de rejoindre cette famille, il y a des choses à mettre en place. Pour emmener les gens dans une église, il y a beaucoup de boulot à faire ! Pour que l'Eglise devienne vraiment une famille, il y a du travail !

⇒ Nous faisons une différence entre l'Eglise avec un grand E et l'église où on vient pour la messe. La messe, ce n'est **pas facile** d'y aller car, parfois, on nous regarde un peu de travers. On se demande si on est à notre place ou pas. Lorsqu'on rentre dans l'église, on nous regarde de la tête aux pieds comme si on était à un tribunal.

C'est difficile aussi d'aller à la messe quand on n'a pas de voiture ou quand on est seul. Il y a aussi des personnes, on ne peut pas leur parler de l'église parce qu'elles ont été déçues. On peut leur donner envie de venir, mais c'est compliqué. Parfois, cela peut aider les gens quand on ne se rassemble pas dans une église.

⇒ Pourtant, **se retrouver ensemble, cela donne un sens à la vie**. On retrouve la **fraternité** parce que, dehors, pour beaucoup de monde, il n'y a rien. Tout le monde est indifférent.

Nos petits groupes de fraternité d'église (Pierre d'Angle, Place et Parole des Pauvres, équipe d'ACO, ...) sont pour nous comme une famille où on se sent apaisé, où on retrouve des gens en qui on a confiance et où on se sent bien. On sait que, quand on a besoin de dire des choses, on peut se confier, dire des choses personnelles et on n'est pas seul. On peut compter sur cette famille-là, elle nous permet de sortir de notre isolement, avoir du monde autour de soi, partager des moments en priant et en échangeant sur les Evangiles. On y fait l'expérience de la confiance et de la fraternité.

Nos petites fraternités nous permettent petit à petit d'oser aller ensemble à la messe, de découvrir que l'Eglise, ce n'est pas que pour les enterrements, mais qu'il y a de la joie aussi.

⇒ Comment faire pour **créer des liens** dans nos paroisses ?

L'Eglise famille doit d'abord être attentive à chacun. Elle doit permettre de créer des liens.

C'est en **faisant ensemble** des choses que les liens se créent. Par exemple, lors de la journée de la diaconie les ateliers ont permis de se rencontrer, d'oser apprendre faire des choses qu'on n'aurait jamais faites : tricoter, faire de la gym, de la peinture... En faisant ensemble, on découvre qu'on est capable. Et de telles journées permettent d'entraîner d'autres à venir.

⇒ Dans nos paroisses, il serait bon de proposer aussi des temps gratuits d'ateliers : balades ensemble, sport, bricolages, cuisine... sans autre but que de se rencontrer, de se découvrir, de créer des liens.

Les repas partagés sont aussi un temps que nous apprécions beaucoup, mais il faudrait que davantage de paroissiens viennent pour qu'on ne se retrouve pas qu'entre nous. Il faut accepter que des personnes ne viennent qu'aux repas partagés, sans les juger, car elles ont peut-être besoin de ce temps pour oser ensuite venir à la messe.

⇒ Les journées intergénérationnelles ou les journées fraternelles permettent à tout le monde de se rencontrer dans la joie : enfants, jeunes, adultes, grands-parents... Tout le monde peut trouver son compte. Lors de la journée intergénérationnelle à

Sainte Anne la Palud, on fait des animations ensemble où on devait s'entraider.

Ces journées permettent d'inviter des personnes éloignées de l'église qui ne viendraient pas à la messe, et elles permettent de se rendre proches les uns des autres, différemment que lorsqu'on va à la messe tout seul. Ce sont des lieux de vivre ensemble.

⇒ Ce sont ces liens qui permettent de nourrir et **développer la confiance** car ce n'est pas facile d'aller quelque part tout seul quand on ne connaît personne.

Il faut oser **aller les uns vers les autres et aussi se mélanger** : à la journée de la diaconie, on a accueilli plein de gens qu'on ne connaissait pas, mais on a su aller vers eux aussi pour échanger avec eux, et pour faire un peu connaissance. Aller vers l'autre, cela doit être dans les deux sens. Il faut oser !

⇒ Les liens sont indispensables pour que les personnes osent ensuite venir à la paroisse ou à la messe. Par exemple, pour que le co-voiturage fonctionne, il faut d'abord se connaître. Si c'est juste un numéro de téléphone, cela ne marche pas car on n'ose pas appeler.

En prison aussi, les gars vont à la messe parce qu'un autre leur a dit que c'était bien, qu'il y avait du silence, alors ils sont capables d'y aller parce que, d'abord, ils ont partagé leurs galères entre eux.

Une fois que l'on se connaît, que l'on a appris à se connaître, c'est plus facile de faire communauté ensemble. C'est alors que la messe prend tout son sens. On a besoin de l'église pour prier ensemble.

⇒ **L'accueil**, c'est très important. C'est ce qui permet de donner confiance. Il doit être vraiment sans jugement

Lors de la Journée de la Diaconie, nous avons voulu mettre l'accueil en avant, en accueillant joyeusement les personnes avec le sourire à l'entrée, et en leur proposant un petit café et des gâteaux. Plusieurs personnes nous ont dit qu'elles n'avaient jamais été aussi bien accueillies ! Nous ne nous connaissions pas tous, certains venaient pour la première fois, mais tous se sont sentis accueillis et attendus.

Il faudrait un accueil à l'entrée de l'église, **avec le sourire**, pour donner confiance, en particulier aux personnes qui ne sont encore jamais venues à la messe. Avec notre sourire, nous pouvons déclencher quelque chose : même s'ils n'ont pas le sourire, en allant vers eux, nous pouvons déclencher le sourire des autres !

Des fois, il ne faut pas grand-chose : il suffit d'entamer le dialogue et ça noue des liens.

⇒ Nous aimons la messe quand elle est **animée et joyeuse**, qu'il y a des musiciens, des enfants accompagnés par leurs parents, et qu'on prend soin les uns des autres, par exemple lors du geste de la Paix où on se tourne les uns vers les autres. C'est important de prendre le temps du geste de Paix.

Nous aimons pouvoir participer à la messe, par exemple en faisant une lecture ou en donnant la communion. Pour trouver sa place dans l'église, il faut que **chacun puisse devenir acteur** s'il le souhaite, que ce ne soient pas toujours les mêmes qui fassent tout.

⇒ Il faut aussi développer les liens d'attention les uns autres, notamment envers ceux qui ne sont pas là. Pour cela, il faut apprendre à se connaître. Prier les uns pour les autres, avoir le **souci des absents**, par exemple les malades, les personnes âgées, nos frères et sœurs qui sont en prison,... les faire exister dans la communauté.

Pour nous, une Eglise famille, ce serait une Eglise où on s'écoute, où l'on écoute, où on prend soin les uns des autres, où on s'entraide, comme dans une famille !

Merci de votre écoute.